

Citoyens du Royaume des Cieux

Évangile selon Matthieu 5, 1-13 ; Evelyne Zinsstag, 2 février 2020

Chère Assemblée

Je me réjouis de commencer, ce dimanche, une longue série de prédications sur la **première partie du Sermon sur la Montagne**. En commençant avec **les Béatitudes**, la série s'achèvera le dernier dimanche de Carême avec **le Notre Père**. Ces deux textes résument en paroles aussi simples que puissantes l'entier du premier sermon de Jésus comme il nous est transmis dans l'Évangile de Matthieu. Et nous verrons au fil des semaines suivantes comment le Sermon sur la Montagne, en enseignant la Loi juive – oui en maximalisant même ses standards déjà surmenants ! –, **nous laisse en effet vivre la grâce de Dieu**. En faisant cela, **il nous transforme à notre tour** en ambassadeurs terrestres du Royaume des Cieux, **en porteurs de la promesse d'Immanuel** – Dieu-avec-nous – pour le monde présent.

Concentrons-nous maintenant sur les Béatitudes. Seulement : où commencer à interpréter un texte si riche ? Déjà la composition des Béatitudes contient **plusieurs symboles qui reflètent son contenu** et le font briller de toutes ses facettes. Parlons d'abord de **nombre**, qui dans la mystique juive sont chargés de multiples significations. Les Béatitudes ouvrent le Sermon sur la Montagne avec huit versets en deux strophes. Chaque strophe a donc quatre lignes, le chiffre 4 symbolisant **la terre entière** avec ses quatre points cardinaux. Chaque strophe contient 36 mots grecs. Le nombre 36 est la multiplication de 12 par 3. Le nombre 12 rappelle les 12 tribus d'Israël. Il symbolise **un peuple intégré, sain et libre** – un peuple qui vit en accord avec la volonté de Dieu. Par extension, le nombre 12 symbolise donc **le règne de Dieu sur la terre**. Le chiffre 3 symbolise **la transcendance, les cieux, rappelant aux Chrétiens la trinité** du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La multiplication de 12 par 3 – et encore par 2, le symbole de **la création, de la reproduction** – souligne donc le thème central des Béatitudes : l'établissement du **Royaume des Cieux sur terre et pour la création entière**.

Après les nombres, la **symétrie** du texte mérite attention : **Le terme du Royaume des Cieux encadre les deux strophes** des Béatitudes, nous invitant à les lire non seulement du début à la fin, mais aussi depuis les extrémités vers le milieu du texte. **En ce milieu, on trouve plénitude** : comblement de notre faim et soif de justice, et miséricorde reçue pour toute miséricorde vécue. Les trésors à trouver ne s'arrêtent pas là, mais suffit de dire que dans tous les sens, les huit versets des Béatitudes se reflètent l'un dans l'autre, mêlant les évocations de la terre et du ciel et de tout ce qui donne un goût céleste à la vie sur terre : **consolation, rassasiement, espoir et appartenance**. Les huit versets si soigneusement composés culminent dans les deux versets suivants. Ceux-là sont adressés particulièrement à **tous ceux qui sont persécutés et qui souffrent à cause de leur foi en Jésus Christ**. Jésus les compare aux anciens prophètes et leur annonce **une grande récompense**. A quoi cette récompense ressemblera, il ne le dit pas. Mais dans les huit Béatitudes précédentes, un terme apparaît deux fois – à la fin de chaque strophe – qui peut nous aider à comprendre. Il s'agit de la **justice**.

Comme la récompense, la justice a **une dimension bien terrestre**. Nous connaissons dans toutes les cultures différents systèmes pour établir et assurer une certaine mesure de justice, indispensable pour le fonctionnement d'une société. Nous savons aussi que ces systèmes sont fautifs, corruptible, et ne peuvent jamais garantir la restitution de tout le mal commis. Dans la Bible, la justice a une toute autre signification : Il s'agit de **la bonne relation entre Dieu et son peuple**. En effet, **la Loi de l'Ancien Testament, si elle était parfaitement obéie**, servirait à assurer cette bonne relation. Mais les livres historiques de la Bible témoignent tous des échecs du peuple de Dieu à la suivre. En tant que Chrétiens, nous croyons que Jésus Christ est venu dans le monde pour accomplir **une fois pour toute – et une fois pour tous** – la Loi et d'assurer ainsi une relation réconciliée entre Dieu et les humains. Paradoxalement, nous y apprenons que pour être juste aux yeux de Dieu, ce ne sont pas des œuvres particulières qui sont recherchées, mais **un cœur ouvert**. Un cœur qui se livre à être blessé et accablé, oui même persécuté par le monde présent. Et dans les Béatitudes, Jésus bénit donc tous ceux qui aux yeux du monde ne ressemblent pas à grand-chose, mais qui participent à la construction du Royaume des Cieux ici et maintenant.

Le **Royaume des Cieux** bouleverse les notions de temps, de pouvoir, et même de souffrance dans ce monde. Les Béatitudes nous apprennent son fonctionnement : Ce royaume est à venir, mais il **peut être vécu déjà maintenant**. Il

appartient à tous ceux qui ont faim et soif de la justice, à ceux qui pleurent et qui sont en manque, et surtout à ceux qui sont persécutés pour leur foi, si bien que dans les Béatitudes, **ils peuvent déjà être nommés « makarioi »** : bienheureux et bénis. Le Royaume des Cieux rend visible ce qui est encore invisible, mais seulement à ceux qui ont des yeux pour voir. Le Royaume des Cieux comble ce qui est encore en manque, mais seulement pour ceux qui ouvrent leur cœur à cette promesse. A nouveau, il ne faut pas s'arrêter à l'idée que Jésus sanctifierait simplement la pauvreté et maudirait la richesse. **Jésus vise le manque, la tristesse, la faim et la soif, mais aussi la douceur, la miséricorde et la pureté en chacun de ses auditeurs.** Il redresse ce qui est abaissé, soigne ce qui est blessé, et béni ce qui est bon en chacune et chacun de nous.

En effet, **la liturgie de chaque dimanche nous fait vivre le Royaume des Cieux** comme il nous est promis dans les Béatitudes : quand nous louons Dieu, nous affirmons notre foi en sa puissance salutaire ; quand nous confessons notre péché et accueillons les paroles de grâces, nous sommes purifiés et réconciliés ; quand nous recevons la parole, notre foi est nourrie ; quand nous prions, nous sommes consolés et redressés ; quand nous donnons une ofrande, nous vivons la miséricorde ; quand nous partageons la sainte cène, nous sommes fortifiés ; et à la sortie, nous sommes bénis. Nous avons alors vécu et partagé un moment dans le Royaume des Cieux ; un moment en dehors du temps et de la logique terrestre, car le royaume est éternel.

Les morceaux centraux du Sermon de la Montagne forment donc le cadre de notre série de prédications : D'une part les Béatitudes, **poétique enchaînement de bénédictions** soigneusement composé ; et d'autre part le Notre Père, enchaînement de demandes à Dieu, **prière touchante dans son langage quotidien**. Si les Béatitudes étaient le fichier des citoyens des Cieux, le Notre Père serait leur dictionnaire, contenant toutes les paroles nécessaires pour répondre à la bonté de Dieu. Et en le priant ensemble de culte en culte, nous affirmons devant Dieu notre volonté de vivre dans la lumière de son Royaume qui vient, mais dont les premières lueurs se montrent, déjà, au milieu de nous.

Amen

Evangile selon Matthieu 5, 1-13 – EZ

1Quand Jésus vit la foule, il monta sur la montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui, **2**et il ouvrit la bouche et les enseigna en disant :

3Bénis les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

4Bénis ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

5Bénis ceux qui sont doux, car ils recevront la terre en héritage.

6Bénis ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

7Bénis les miséricordieux, car on sera miséricordieux avec eux.

8Bénis ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

9Bénis ceux qui œuvrent pour la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.

10Bénis ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

11Bénis êtes-vous quand on vous insulte, quand on vous persécute et quand on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. **12**Réjouissez-vous et criez votre joie, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.